LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 19 Saint-Boniface, du 5 août au 11 août 1988

SOMMAIRE

Folkloramons!



Environ 14 000 personnes ont vu le spectacle «La place du marché» présenté par les Danseurs de la Rivière-Rouge à Folklorama l'an dernier. Les hôtes du Pavillon canadien-français vous invitent cette semaine à leur nouveau spectacle «La clôture du voisin».

Les Danseurs de la Rivière-Rouge sont en forme et en fête!

En cette deuxième tranche de Folklorama, qui commence le 7 août, les Danseurs nous reviennent avec un nouveau spectacle, un nouveau vin, des nouvelles choses dans la cuisine et de l'ambiance à en revendre!

Les hôtes du Pavillon canadien-français fêtent cette année leur dixième anniversaire à Folklorama. Cet événement sera commémoré tout spécialement aux cérémonies de clôture de Folklorama le 14 août.

L'an dernier, environ 14 000 personnes ont vu les spectacles au Pavillon canadien-français, situé au Centre culturel franco-manitobain.

Rappelons que les spectacles sont à 18h30, à 20h, à 21h30 et à 23h tous les soirs du 7 au 13 août. Mardi et mercredi, on pourra voir l'Ensemble folklorique des adolescents.

Les coups de patte de Cayouche

Rares sont les journaux qui peuvent se vanter d'avoir leur propre caricaturiste. Surtout un caricaturiste de talent comme Réal Bérard, mieux connu des lectrices et des lecteurs de La Liberté comme Cayouche.

C'est en septembre 1982 que Cayouche a commencé à donner ses premiers coups de sabots en direction des politiciens locaux, provinciaux, fédéraux, des idées reçues, des vaches sacrées.

Au fil des semaines, des mois, des années, un véritable monde a été créé par Cayouche, le petit cheval borgne qui prend la parole à l'occasion. Et il est terriblement humain et sans prétention, ce poney des Prairies à la sensibilité toute canayenne.

Rendez-vous au Centre culturel dès le 9 août

«L'affaire, quand on vit dans une démocratie, où tout le monde a le droit de vote, c'est qu'il me semble que la page la plus importante du journal, c'est la page éditoriale. Avec la caricature, tu fais ta petite part pour ou contre», souligne Réal Bérard.

Au moment où La Liberté fête ses 75 ans, nous aimerions souligner combien le journal est fier de pouvoir compter sur la collaboration d'un caricaturiste de talent comme Cayouche.

L'exposition de certaines de ses caricatures, qui a lieu du 9 août au 4 septembre 1988 au Centre culturel franco-manitobain, permettra au grand public, des deux côtés de la rivière, d'apprécier la façon géniale dont Cayouche, mieux que de longs éditoriaux, met en évidence la faiblesse, l'hypocrisie et le ridicule de nombre de situations et de personnes publiques.

Dans le monde de la communication, il n'est pas toujours facile de bien traduire avec des mots les informations et les opinions que l'on veut transmettre.

Plus qu'à son tour, Cayouche, avec le coeur du poète et les tripes à la bonne place, a relevé avec justesse ce défi.

Le vernissage de l'exposition «Les coups de patte de Cayouche» a lieu le mardi 9 août 1988 à 20h au Centre culturel franco-manitobain.



Le cheminement de Marcel Gosselin vers La Fourche

Au rythme du soleil manitobain

Le coeur de Marcel Gosselin bat sûrement un peu plus fort dernièrement. Car il saura d'ici trois semaines s'il gagnera le concours pour la sculpture qui s'élèvera à l'entrée du parc historique national de La Fourche.



Bernard BOCQUEL

«Dans cette sculpture, je voulais faire apparaître une sensation de l'histoire du Manitoba en utilisant le soleil. Une histoire du Manitoba présentée à travers des symboles qui appartiennent aux différents peuples du Manitoba et qui apparaissent sur le cylindre tronqué», explique le Bonifacien de naissance.

L'idée de cette oeuvre prend vraiment ses racines à La Salle, où le quadragénaire subit l'influence de la nature depuis 13 ans. «Au début, je créais des choses plus permanentes, en bronze, en plâtre. Puis je me suis intéressé à la façon dont la nature agissait sur notre propriété, le vieux couvent entre l'église et l'école».

Direct

«J'ai réalisé beaucoup plus l'évolution des choses, les cycles de la nature, de la vie, de la mort, de la renaissance». Pour traduire ces sensations, Marcel Gosselin se sert de bois mort, de terre pour sculpter des pièces qui continuent de changer physiquement voire de se détériorer.

«La sculpture, d'une manière, c'est malcommode. Ça prend de la place, c'est difficile à vendre, surtout ce que je fais: des choses qui tombent en morceaux. Mais la chose est réelle, je peux tourner autour. Plutôt que de la peindre, je la fais. C'est plus direct. C'est ma tendance naturelle de vouloir travailler avec des choses en trois dimensions».

Bien entendu, lorsqu'il soumet des projets dans le cadre de concours, comme celui de La Fourche, Marcel Gosselin doit concilier son «art qui se détériore» avec «la nécessité d'utiliser des matériaux permanents».

Dans cette dernière oeuvre, qui sera en bronze s'il remporte le concours, c'est son idée d'intégrer le soleil qui lui permet de rester fidèle à son héritage de La Salle. Car c'est bien le soleil qui donne la vie à cette sculpture.

Résultat physique

«Quand j'ai mis pour la première fois la maquette au soleil, le coeur m'a battu. J'ai vu que ça marchait, je l'ai senti. Je m'attendais à un résultat physique, mais je ne pensais pas en être aussi conscient. J'ai ressenti très fort ce que j'avais espéré intellectuellement. Je devenais très conscient de la lumière du Manitoba et de sa terre».

S'il gagne le concours, Marcel Gosselin ne serait pas peu fier, d'autant plus qu'il vient de gagner récemment un autre concours national (*la création d'une sculpture pour un bâtiment de l'Université de Calgary*).

«Ça serait le fun de remporter le concours. Je connais très bien les bords de la Rouge, j'y ai joué souvent enfant. Quand j'ai été voir le site choisi pour la sculpture, la Cathédrale me semblait tellement proche. J'ai pensé que si je gagnais, ce serait un gars de Saint-Boniface, qui parle le français, qui traverserait la rivière».



photo: Jean-Paul Molgat

Voilà 5 ans, Marcel Gosselin a quitté l'enseignement à plein-temps. «Je suis en train de vivre de mon art. Quand je suis mal pris, je travaille ici et là». Après Cruciforme en 1980 au Centre culturel franco-manitobain, le Bonifacien père de 3 enfants a exposé aux galeries Plug In; One O One de l'Université du Manitoba, puis à la Galerie d'Art de Winnipeg en 1986 (*Delta*).

Grandeur nature, cette oeuvre de Marcel Gosselin doit mesurer 9 pieds par 16 pieds. Les symboles reflétés sur le cylindre tronqué sont en double avec des inclinations différentes à cause de la trajectoire du soleil.

Pourquoi la sculpture?

Winnipeg - Les modèles préparés par les neuf finalistes de l'exposition-concours pan-canadienne de sculpture pour le parc historique national La Fourche seront exposés à la serre du parc Assiniboine jusqu'au 7 août et à la Place Portage du 9 au 12 août. Le public est invité à venir les voir.

Les artistes exposants, qui ont été choisis par un jury nommé par le Conseil du Canada, parmi 33 artistes arrivés en demi-finales sont: Mike Olito et Marcel Gosselin de Winnipeg, Doug Bentham de Saskatoon, Noel Harding, Susan Schelle et Stephen Cruise de Toronto, Pierre Granche et Bill Vazan de Montréal, et John Greer d'Halifax.

À partir de ces maquettes, le jury choisira trois artistes qui assureront la production des oeuvres qui seront installées au parc historique national La Fourche au confluent des rivières Rouge et Assiniboine à Winnipeg.

Les sculptures lauréates concrétiseront les thèmes principaux du parc: la «transformation de l'Ouest», montrant le rôle de La Fourche en tant que centre de colonisation et de transport; «lieu de rencontre», présentant La Fourche comme un lieu dynamique d'interaction humaine de la préhistoire à nos jours et «naissance d'une province», suivant les progrès et les changements politiques et commerciaux de 1850 à 1870.

Le parc historique national La Fourche, qui est le dernier des grands projets entrepris dans le cadre de l'Accord ARC Canada-Manitoba sur la rivière Rouge, devrait être inauguré à la fin de 1988. Les sculptures seront placées dans le nouveau parc au printemps de 1989.



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF Association de la presse francophone hors Québec 1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

Investir dans le Manitoba

Depuis l'élection provinciale, c'est vraiment lundi 8 août que Gary Filmon et ses minoritaires devront passer leur premier vrai test: le budget provincial.

Puisque les bleus ont été élus sur une plate-forme d'assainissement des finances publiques, certains ministères risquent fort d'essuyer des coupes claires. D'autres devraient, si le bon sens économique prévaut, recevoir des augmentations.

Le ministère du Tourisme a été cruellement négligé sous la période néo-démocrate, sans doute parce que sa vocation sociale n'était pas évidente. Qu'il suffise de dire que le budget de marketing dont disposent les experts pour assurer la promotion du Manitoba tourne autour du million de $ depuis déjà 3 ans. Alors que même la Saskatchewan dépense trois fois plus!

Or, quand on connaît la liste de préjugés et de mythes en tous genres qui pèsent contre notre province *(tant à l'intérieur qu'à l'extérieur)*, on comprend vite jusqu'à quel point ce million de dollars est ridicule.

ÉDITORIAL

La faiblesse de cet investissement est d'autant plus impardonnable que le tourisme représente la 3e industrie du Manitoba, avec un impact économique chiffré à 701 millions de $ en 1987. Et on n'enfoncera pas le clou en rappelant que l'objectif avoué du ministère du Tourisme est de faire du tourisme la première industrie du Manitoba en dépassant la barre magique du milliard de dollars d'ici l'an 2000.

Durant la campagne électorale, le premier ministre avait indiqué qu'il avait l'intention d'augmenter le budget de marketing du ministère du Tourisme. Une promesse qui n'a rien de démagogique, tellement il est nécessaire d'investir dans le tourisme, dans l'image de marque de notre province.

Idéalement, il faudrait que ce budget soit triplé, pour être en mesure de concurrencer à armes relativement égales les autres provinces, estime Roland Lavallée, le chef du service Information au ministère du Tourisme. Evidemment, bien qu'il escompte une augmentation raisonnable du budget, il ne prévoit pas un tel «cadeau».

Rendez-vous lundi 8 août pour en avoir le coeur net sur la manière dont les conservateurs comptent investir dans le tourisme, la future première industrie du Manitoba.

Bernard BOCQUEL

(1) Dans le Guide du Routard sur le Canada, un bouquin publié par la maison française Hachette, le Manitoba occupe 5 pages sur 200. Sur Winnipeg, on lit la perle suivante: «Une grande ville sans âme qui s'étend à l'infini (...) On se demande où sont passés les habitants, tellement l'espace est généreusement distribué. (...)

Winnipeg est donc avant tout un vaste entrepôt à céréales. Un des seuls intérêts de séjourner à Winnipeg un ou deux jours sera d'explorer le quartier francophone de Saint-Boniface et de visiter l'excellent Manitoba Man and Nature Museum (sic)».

Sans commentaire...

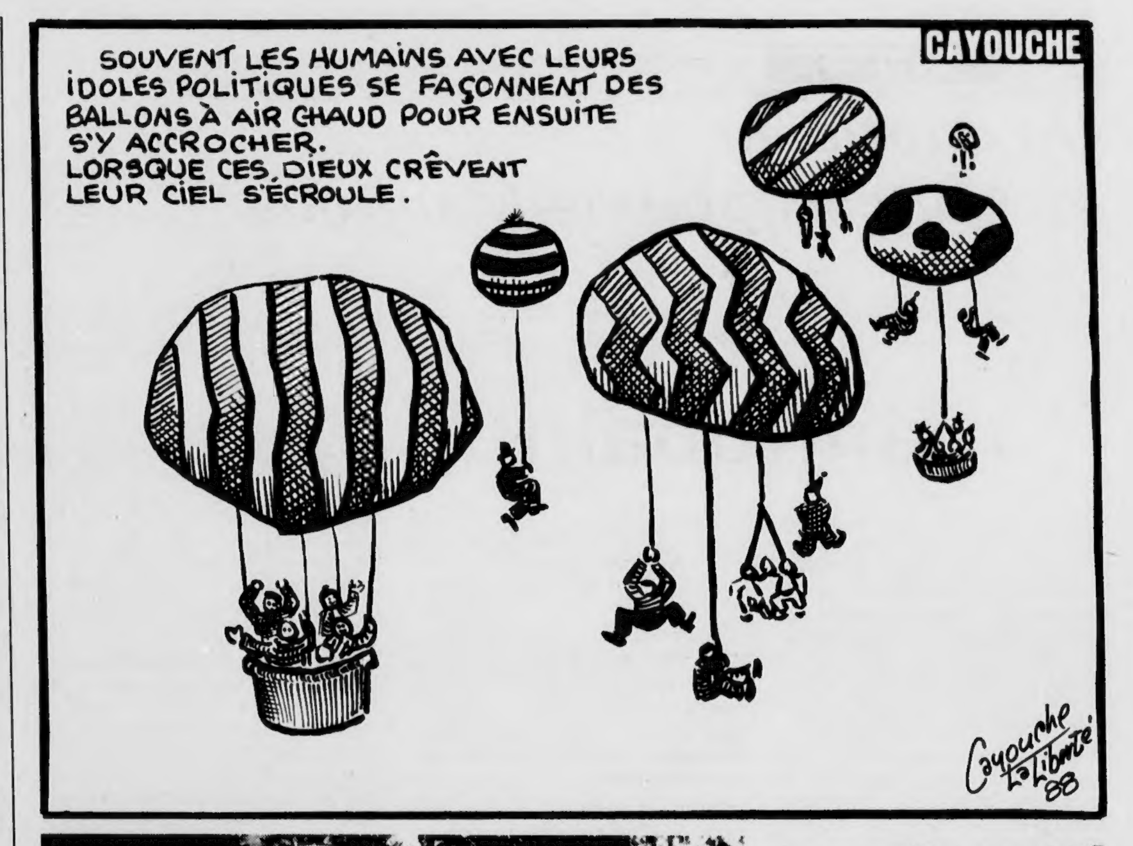




photo: Karine Beaudette

Henri Bérard et son épouse Marguerite se promènent dans le parc Carillon à Saint-Pierre pendant les Folies Grenouilles. «Il y a eu beaucoup moins de personnes cette année», note Christine Maynard, trésorière du comité organisateur.

Les Folies Grenouilles à la limite du faux-bond

«Tout indique qu'il y aura d'autres Folies Grenouilles l'année prochaine», dit avec confiance Paul Gauthier, membre du comité organisateur des Folies Grenouilles de 1988.

«Le festival s'est bien passé, mais pas si bien que les années passées», précise Paul Gauthier. Christine Maynard, la trésorière du comité, est d'accord: «Il y a eu beaucoup moins de personnes cette année. Il y avait trop de festivals en même temps. Et en plus, Folklorama commençait la même fin de semaine».

«On n'aura pas de profits cette année. Ça a l'air qu'on va être dans le trou, mais ce n'est pas sûr encore», ajoute-t-elle.

Les danses ont tout de même attiré du monde. Celle du 29 juillet réunissait 650 personnes et celle du 30 en accueillait 750. «D'habitude, l'assistance est plus près de 900 personnes».

Au point de vue participation, 63 jeunes dans la catégorie enfants ont fait sauter des grenouilles (*le double de 1987*). Paul Carrière a remporté le 1er prix; Jason Carrière le 2e; et Shane Baker le 3e. Le plus long saut (*440 cm*) a été enregistré par Paul Carrière.

Dans la catégorie adulte, il y avait 17 participants. Luc Péloquin a obtenu le plus long saut, (*440 cm*), mais c'est Martin Hébert qui s'est placé en 1ère et en 3e place. Luc Fontaine est arrivé en 2e place.

Chaque participant peut faire sauter un maximum de 5 grenouilles dans le concours. Il ne peut pas y avoir de contact entre la grenouille et son propriétaire.

Karine BEAUDETTE

LETTRE

Un quotidien en français pour le Manitoba?

C'est en mai dernier que La Liberté franchissait l'étape historique de ses 75 années de publication. C'est là une de ces occasions qui nous porte à être fier des efforts de ceux qui, comme les Pères Oblats, en l'occurrence, ont su maintenir une bonne voie de communication, qui a rendu de nombreux services à la population francophone du Manitoba.

C'est grâce à son souci de qualité que La Liberté a mérité une place d'honneur dans la Presse francophone hors Québec, en remportant trois années consécutives: 1984, 1985 et 1986, le prix du Journal de l'année. J'en passe, la palme de 1987 fut probablement gagné par l'hebdo qui prit naissance en 1913.

Pour célébrer cette occasion, je propose à Presse-Ouest Ltée de considérer sans tarder l'adoption d'un grand frère, le «quotidien», pour agencer et augmenter l'influence de la parole écrite dans notre milieu.

C'est dans le quotidien que se joue l'avenir de notre pays. Un Canada bilingue veut dire deux langues officielles. Qui ne voit pas le besoin d'augmenter l'ambiance française dans les provinces des Prairies? «Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!» disait si correctement Son Excellence Monseigneur Arthur Béliveau en 1916. Je vous demande, voulez-vous en mettre?

La Liberté a fait ses preuves. L'équipe est capable de produire un journal de qualité. L'expertise n'attend que l'occasion de prendre ses ailes.

Nous avons avec raison les réseaux nationaux de la radio et de la télévision dans les deux langues officielles. La presse écrite, à mon avis, s'inscrit dans le même cadre: un besoin d'unir les diverses régions du Canada.

Je vous propose, qu'en cette année du 75e, vous fassiez l'exploration immédiate d'avoir la publication d'un quotidien du Québec via satellite. Le DEVOIR de Montréal est bien connu des Manitobains et Manitobaines. Je vous offre les grandes lignes de ma théorie pour discussion:

PUBLICATION PAR SATELLITE

Depuis déjà plusieurs années, le GLOBE AND MAIL de Toronto est publié par les presse du BRANDON SUN pour la région des Prairies. La merveille des communications par satellite est en place pour les francophones aussi bien que pour d'autres. Si je comprends bien, le contenu général du journal est transmis par ordinateur et satellite durant la nuit, et le contenu particulier du régional est ajouté pour ensuite être publié ici.

LE FINANCEMENT

Vous me demandez: «Qui va financer cette aventure, aussi méritoire qu'elle puisse sembler?» Je vous réponds:

LES LECTEURS qui se font de plus en plus nombreux avec les années suite au retour en 1979 du Manitoba comme province bilingue, l'augmentation des cours d'immersion en français, et la réalisation de l'importance du bilinguisme officiel avec l'adoption du projet de loi C-72 concernant le statut et l'usage des langues officielles du Canada.

LA PROVINCE DU MANITOBA qui a une dette à payer envers les francophones suite à la décision de la Cour Suprême rendue le 13 décembre 1979. À cette occasion le tribunal avait trouvé la province du Manitoba coupable de viol lorsqu'en 1890, le gouvernement du Manitoba avait illégitimement promulgué une loi qui faisait de la langue anglaise la seule langue officielle de cette province.

Mais, sauf pour la traduction de certaines lois du passé, et pour les lois futures, rien n'a été fait pour réparer le tort fait à langue française.

LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN, notre province soeur, suite à une loi provinciale moralement fausse quoique légitime, a reçu des octrois pour faire valoir la langue française. Un journal quotidien serait un outil indispensable pour l'avancement de la langue de Molière et de nos pères.

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL par le Secrétariat d'État, serait en mesure de prêter main forte pour renforcer la communication dans la langue française. Le gouvernement fédéral n'a-t-il pas contribué à la mise sur pied d'un quotidien au Nouveau-Brunswick? Si vous me dites que cette entreprise a connu des difficultés, j'ose dire qu'elle ne faisait pas l'usage du satellite pour reproduire un quotidien existant. Aussi, si vous dites qu'un tel journal n'est pas rentable, je vous demande: CKSB est-il rentable?

LA BELLE PROVINCE DU QUÉBEC avec son tout nouveau statut particulier et sa responsabilité de première intéressée à la survivance de la langue française en Amérique, serait en mesure de jouer un rôle majeur en offrant son expertise.

D'AUTRES SOURCES qui n'ont pas encore été explorées.

Enfin, si nous avions le choix entre le quotidien de Toronto en anglais et celui de Montréal en français, ne croyez vous pas que l'avenir de notre «petit reste» serait plus assuré? J'offre un défi. Nous avons des responsabilités. Sommes nous capables de forger notre avenir quotidiennement?

Je vous prie d'agréer, mes chers amis, l'expression de mes sentiments patriotiques.

Georges Forest
Saint-Boniface
le 21 juillet 1988

VITE LU VITE SU



photo: Karine Beaudette

Les activités du Rendez-vous de la Rivière Rouge ont attiré 4 618 personnes au parc national Lower Fort Garry les 30 et 31 juillet et 1er août. (4 497 personnes en 1987).

VITE LU, VITE SU

Août chez les aînés

Saint-Boniface - Le Centre des Aînés de Saint-Boniface propose des activités pour les gens d'âge d'or pour les mois d'août.

Des films sur les pays germaniques seront présentés au centre. Jeudi 14 août: l'Autriche, jeudi 1er septembre: la Suisse, jeudi 15 septembre: l'Allemagne. Tous les films sont gratuits et commencent à 14h00.

Un spectacle de danse et de musique folkloriques, organisé par les Elks of Metro Lodges of Winnipeg, aura lieu le mardi 30 août à 20h00, au Rainbow Stage. Le transport aller-retour du centre au Rainbow Stage sera fourni pour 2$. Le coût du spectacle: 5$.

À l'occasion du festival du blé d'Inde et de la pomme, le Centre des Aînés organise un voyage à Morden le vendredi 26 août. Les activités incluront du temps libre pour visiter le marché, une visite au musée et à des fermes expérimentales, des spectacles gratuits, en plus de la dégusta-

Le départ se fera du centre à 10h00. Le retour sera vers 18h00. Billets (10$ pour les membres, 13$50 pour les non-membres) jusqu'au 18 août.

On peut devenir ex membre pour un an, à condition d'être âgé de plus de 60 ans, en payant une cotisation de 7$. Pour plus de renseignements, composer le 233-7973 le mardi ou le jeudi.



Laurent GIMENEZ

Villages

Un village comme Saint-Georges, sans écoles, sans commerces et sans services de santé, peut-il espérer survivre et même se développer?

*Certains résidants à Saint-Georges le croient, et ils expliquent même comment ils comptent y arriver. C'est à lire dans **La Liberté** la semaine prochaine.*

L'eau ne manquera pas

Sainte-Rose-du-Lac - «On est pas mal chanceux. Si le vent s'était levé plus tôt, c'est la moitié du village qui risquait de prendre feu».

La rue perd son pont

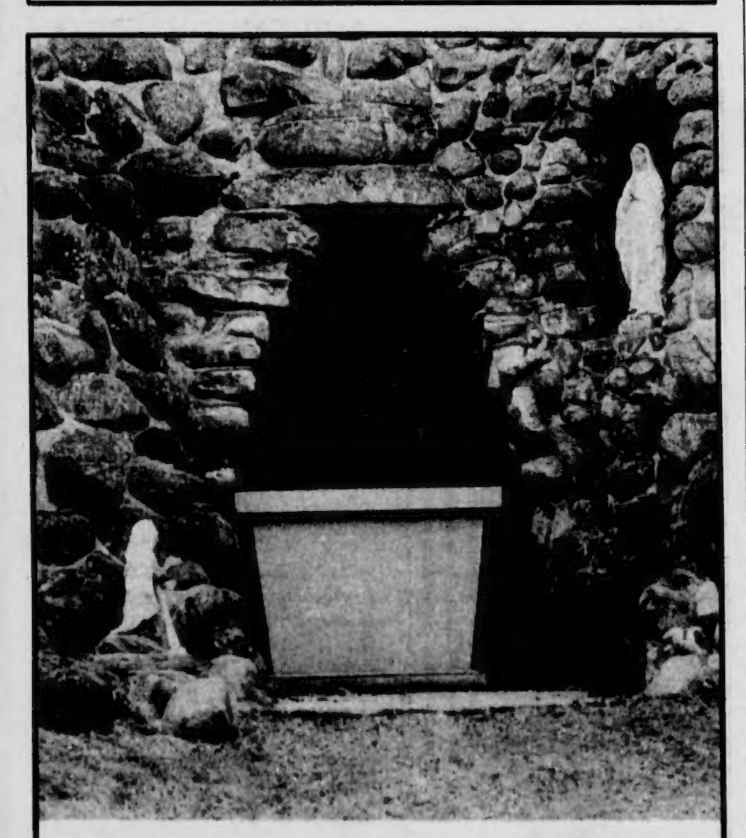
Sainte-Anne-des-Chênes - Le conseil municipal de Saint-Anne a décidé le 25 juillet de condamner définitivement le pont situé au bout de la rue Saint-Gérard.

«Le pont n'est pas réparable, indique Guy Lévesque, secrétaire-trésorier du village. Il sera détruit mais je ne sais pas si on le remplacera. De toutes façons, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de gens qui s'en servent».

Depuis 10 ans qu'elle vit à Saint-Rose, Maryline Bouchard, la secrétaire-trésorière du village, n'avait jamais vu un incendie aussi gros que celui qui a détruit un bâtiment entier dans la soirée du 29 juillet.

«C'est une chance que le vent ne s'est levé que vers 10h», précise-t-elle *(l'incendie a été maîtrisé vers 9h)*. Le feu a entièrement détruit les locaux des quatre commerces et compagnies qui étaient à environ 500 000$. Il n'y a pas eu de blessés.

Pour éteindre l'incendie, les pompiers ont dû vider entièrement le réservoir d'eau du village. Conséquence: on a demandé aux résidants de réduire leur consommation d'eau. Maryline Bouchard assure que le remplissage du réservoir n'est qu'une question de jours et qu'il n'y aura pas de pénurie d'eau.



MÉDIAS-*tics*

La revue de presse branchée



CP PHOTO

Vignette

Il paraît que le parti politique qui dispose de la meilleure organisation devrait gagner les prochaines fédérales. Bien que cette analyse soit un peu courte, une chose est certaine: le chef de parti qui a engagé le meilleur Inventeur *de photos-opportunities* mérite un petit coup de chapeau.

À lire les quotidiens depuis quelques semaines, il est toutefois difficile de trancher, tellement ces messieurs-dames rivalisent d'ingéniosité pour montrer leur patron sous leur meilleur jour.

Ainsi, si vous doutiez des talents d'Ed Broadbent pour lancer le fer à cheval, vous voilà rassuré. À moins que le chef néo, qui pourra dépenser 7 millions de $ pour la campagne électorale, autant que les rouges et les bleus *(une première)*, n'ait plus besoin de son fer à cheval porte-chance. À vous de décider!

Car il y a toujours moyen de s'amuser avec ces photos conçues pour humaniser nos leaders politiques. Laissez courir votre imagination. En principe, jamais une photo ne doit paraître dans un journal sans bas de vignette. Mais faisons une exception pour ce MEDIA-tics! Et lançons céant un concours: que dit Ed Broadbent?

N'hésitez pas à envoyer vos idées. Nous publierons les meilleures. Si vous avez l'esprit plus partisan, ou plus mathématique, voici une autre suggestion pour occuper vos moments estivaux: comptez le nombre de fois que Brian, John et Ed (Appelez-moi Ed, je suis en vacances) auront leur portrait dans les quotidiens d'ici l'élection.

Si la simple tenue d'un score vous ennuie, tentez un collage des plus belles expressions. Qui sait si vous n'avez pas un talent caché pour l'art médiatique?

Slovènes

Enfin, pour celles et ceux qui se laissent enivrer par la folle farandole de Folklorama, sachez que tout n'est pas rose au pays des merveilles ethniques.

Les Slovènes, nous apprend le Sun, sont les dernières victimes de l'immersion. Le maire du Pavillon Slovenija-Ljubljana, Bernie Lozar, a confié:

«Our pavilion community is very small. There are only about 800 Slovenians in Manitoba and only around two to three hundred attend our church. There are only four dancers in my group. This summer we lost two members when one went on a French immersion trip to Montreal and another fell off a ladder, so I have to be there», said Bernie Lozar.

Comme bas de vignette sous sa photo, nous proposons: Bernie Loser, maire du Pavillon slovène. Mais si vous avez une meilleure suggestion......

Bernard BOCQUEL

Taxes scolaires

Les municipalités paieront en plusieurs fois

Toutes les municipalités du Manitoba devront bientôt verser les taxes scolaires au fur et à mesure qu'elles sont collectées.

Actuellement, les municipalités rurales ont jusqu'au 31 octobre pour verser aux divisions scolaires les taxes qu'elles récoltent pour les divisions scolaires. 20% du total doit être remis avant le 31 juillet.

Or ce système présente un inconvénient pour les municipalités qui n'ont pas collecté toutes leurs taxes au 31 juillet puisqu'il leur faut emprunter l'argent dû.

Il y a quelques semaines, les conseillers de la municipalité De Salaberry ont d'ailleurs réagit à ce système en refusant de verser les 20% avant le 31 juillet, puisque des contribuables ont jusqu'au 31 octobre pour payer leurs impôts.

Le ministre de l'Éducation, Len Derkach, a annoncé qu'il comptait faire voter un amendement à la loi sur le financement des écoles afin que désormais, les taxes scolaires, une fois collectées, soient versées aux divisions avant la fin du mois qui suit.

Pour Gabriel Catellier, conseiller à la municipalité De Salaberry, le nouveau système n'entraînera pas «de gros changements», mais sera quand même préférable au système actuel. «Pour les municipalités, ça sera plus facile de payer en plusieurs fois plutôt que tout d'un coup», pense-t-il.



Fernand Bérard, préfet de la municipalité De Salaberry et Gabriel Catellier, conseiller.

Le ministre de l'Éducation a précisé que des mesures seraient annoncées, lors de la présentation du budget le 8 août, afin de compenser les municipalités qui arrondissaient leur budget en récoltant des intérêts sur les taxes scolaires qu'elle gardaient jusqu'à la dernière minute.

Laurent GIMENEZ

Airbus: ça plane pour Winnipeg



Que de paroles en l'air à propos des Airbus d'Air Canada. Voir: Avions.

Avions - Les paroles en l'air ont volé fort ces dernières semaines à propos de l'achat de 34 avions européens Airbus A320 par Air Canada. Le 20 juillet, on apprenait que c'est l'aéroport de Winnipeg qui serait chargé de faire la maintenance des appareils, ce qui signifie la garantie de 400 emplois pour les trente prochaines années.

Quelques jours plus tard, la leader de l'opposition libérale Sharon Carstairs, affirmait qu'en fait, c'est à Montréal que la majeure partie du travail d'entretien serait effectué. Finalement, le 2 juillet, on apprenait de la bouche d'un responsable d'Air Canada que la première information était bien la bonne et que les Winnipégois n'avaient donc rien à craindre. À quand la prochaine version?

❑

Eau - Le gouvernement fédéral met de l'eau dans son vin en matière de libre-échange. Le ministre du Commerce international, John Crosbie, a annoncé il y a quelques jours que le gouvernement allait déposer un amendement afin d'exclure les exportations d'eau du traité de libre-échange signé avec les Etats-Unis. Une décision qui fait directement suite aux attaques répétées contre ce traité des deux leaders de l'opposition, le libéral John Turner et le néo-démocrate Ed Broadbent.

❑

Géographie - Les Américains de 18 à 24 ans détiennent la palme internationale de l'inculture en matière de géographie. Ils sont arrivés bons derniers dans une étude portant sur les connaissances géographiques des jeunes de 9 pays, y compris le Canada *(qui arrive au 5e rang).* Les connaissances de la population adulte ont également été testées. Les Américains arrivent au 6e rang, juste après les Canadiens. À titre d'exemple, la majorité des Américains interrogés étaient incapables de localiser sur une carte la Grande-Bretagne.

❑

Pollution. La vie sur terre est menacée par l'augmentation de la population mondiale et la croissance industrielle. C'est ce que révèle un récent rapport des Nations Unies dans lequel on peut lire que «la terre est capable de supporter les besoins croissants du siècle à venir», mais seulement si les pays industrialisés coopèrent pour arrêter la destruction de l'environnement. D'ici 12 ans, la population mondiale devrait atteindre les 6 milliards, à raison de quelque 80 millions d'habitants en plus chaque année.

❑

Mode - Après le strass, le plastique et le métal, les couturiers ont maintenant recours au papier comme matériau de base pour leur créations. Susan Lane, une couturière de Los Angeles, vient de lancer une ligne de 15 vêtements fabriqués en papier. Cela va du blouson de sport au pyjama, en passant par la robe de soirée. Les avantages du papier selon Susan Lane: ?«Les vêtements peuvent être personnalisés avec un crayon, transformés avec une paire de ciseaux et réparés avec du Scotch tape».

❑

Religion - Les évêques anglicans sont prêts à accueillir des femmes parmi eux. Le principe de l'ordinatin des femmes a été accepté à une écrasante majorité (423) par les quelque 520 évêques anglicans réunis à la fin du mois de juillet à Londres pour la Conférence de Lambeth qui a lieu tous les 10 ans. 164 pays étaient représentés. L'accès des femmes à la dignité d'évêque divise depuis longtemps les leaders de l'Église anglicane.

Les évêques du Canada, des Etats-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de Hong Kong et du Brésil ont déjà ordonné plus de 1 000 femmes prêtres et parlent d'ordonner aussi des femmes évêques. Les traditionnalistes menacent de quitter leur Église pour rejoindre les Catholiques Romains ou les Orthodoxes si une telle décision était prise.

télé-horaire d'été du lundi 8 août au dimanche 14 août

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – PALME D'OR
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20– LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 8 août

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Cinéma
Le lion du désert (1re de 2). Drame de guerre réalisé par Moustapha Akkad. Avec Anthony Quinn, Oliver Reed, Irene Papas et Raf Vallone. (brit.-lybien 81) (2e partie demain à 13h15)
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie (1re de 10)
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn.
Le milliardaire Comédie musicale réalisée par George Cukor. Avec Marilyn Monroe, Yves Montand, Tony Randall et Frankie Vaughan. (amér. 60).
20h30 Vidéo Club
Avec Nathalie et René Simard, Pookhaye, et Gianna Nannini. (dernière)
23h00 Reilly, l'as des espions (11e de 12)
Le dernier voyage.

mar. 9 août

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Les gamins de Bulgarie
13h15 Cinéma
Le lion du désert (Détails au lundi 8 août, même heure). (dern. de 2)
16h30 La clé des bois
Camping d'hiver
17h00 D'une série à l'autre.
Agatha Christie (2e de 10)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Erreur sur le bébé.
(Début). Drame réalisé par Ian Barry. Avec Angela Punch McGregor, Drew Forsythe et Vicki Luke (1re de 4)
20h00 Dallas
23h00 Cinéma
Chewing-gum rallye. Comédie réalisée par Chuck Bail. Avec Michael Sarrazin, Raoul Julia et Tim McIntire. (amér. 76).

merc.10 août

11h15 La Classe du professeur Thorpe
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
16h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie. (3e de 10).
17h30 Ce Soir Manitoba
18h00 Baseball des Expos
Au stade Olympique de Mtl, les Pirates de Pittsburg rencontrent les Expos.
20h30 Festival international de Jazz de Montréal,
22h30 Un été dans le grand Nord
(dernière). La grande aventure des rennes.
23h00 Cinéma
J.W.Coop. Drame sentimental réalisé et interprété par Cliff Robertson. Avec Geraldine Page et Christina Ferrare. (amér. 72).

jeu. 11 août

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
12h45 Le Vagabond
13h15 Cinéma
Les fourberies de Scapin. Comédie réalisée et interprétée par Roger Coggio d'après la pièce de Molière. Avec Michel Galabru, Jean-Pierre Darras, Maurice Risch, Pierre-François Pistorio. (fr. 80).
16h30 Le Naturaliste en campagne
Au Fil de l'eau.
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie (4e de 10).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Les Grand Films
Superman II. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Gene Hackman, Margot Kidder et Ned Beatty. (amér. 80).
23h00 Cinéma
Police. Drame policier réalisé par Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu, sopie Marceau, Richard Anconina et Sandrine Bonnaire. (fr. 85).

ven. 12 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
La tulipe noire. Aventures de cape et d'épée réalisées par Christian-Jaque. Avec Alain Delon et Virna Lisi. (fr.-ital.-esp. 64).)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Agatha Christie. (5e de 10)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Baseball des Expos
Au Shea Stadium de New York, les Expos de Montréal rencontrent les Mets.
23h05 Cinéma
Exodus. (1re de 2). Drame par Otto Preminger d'après le roman de Leon Uris. Avec Paul Newman, Eva-Marie Saint et Sal Mineo. (amér. 60).

sam. 13 août

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Connaissance du milieu
Le Mont Jacques-Cartier.
12h25 Nos espoirs 88
12h30 Les internationaux Player's
de Toronto. Tournoi de tennis (hommes). (1re de 2)
16h00 Le défi mondial (3e de 6).
17h00 Génies en herbe.
Série internationale. Le Sénégal et la Côte-d'Ivoire.
17h30 Samedi de Rire.
Invités: Maurice «Mad Dog» Vachon, Rock et Belles Oreilles, Lise Payette et Luc Plamondon.
18h30 Le téléjournal
18h35 Cinéma
Le Bounty. Drame d'aventures réalisé par Roger Donaldson. Avec Anthony Hopkins et Mel Gibson. (brit. 84)
21h15 Le téléjournal
21h35 Les Nouvelles du sport
21h50 La politique fédérale
22h00 Télé—sélection
Exodus.(dernier de 2) Drame épique réalisé par Otto Preminger. Avec Paul Newman, Eva-Marie Saint et Sal Mineo.(amér. 60).

dim. 14 août

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le Petit Dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur
de Maggia, Suisse
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 L'univers des sports
Essais olympiques d'athlétisme. D'Ottawa.
13h00 Les internationaux Player's
De Toronto. Tournoi de tennis (hommes) (dernière de 2)
15h00 Rencontres
15h30 Propos et confidences.
Inv. Romain Gary. (3e de 4)
16h00 Second Regard
17h00 Le téléjournal
17h02 Le Vagabond
17h30 Le Clan Campbell
18h00 Champs-Elysées
Émission animée par Michel Drucker. Inv. Martine Chevrier, Joe Bocan, Le Cirque du soleil et Luciano Pavarotti.
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Norma Jean dite Marilyn Monroe. Biographie. Avec Marilyn Monroe et Catherine Deneuve. (fr.-belge. 87).
20h20 Les Beaux dimanches
Isaac, nuage fougueux. Drame. Avec William Korbut, Lou Jacobi, Lorraine Behnan, et Scott Hylands. (can. 84).
21h55 Les Nouvelles du Sport
22h10 Films d'art
23h10 Ciné-club
Poussière sur la ville.. Drame psychologique réalisé par Arthur Lamothe. Avec Guy Sanche, Michèle Rossignol, Henri Norbert et Suzanne Langlois. (can. 67).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

L'écoulement des produits maraîchers

Les avantages des mauvaises récoltes

«Ça arrive souvent que tu restes pris avec tes choux-fleurs. Tu as payé pour les cultiver, pour les ramasser, et puis il faut que tu paies pour les jeter», remarque Lise Mulaire-Rémillard de Saint-Léon.

Avec son mari, Denis Rémillard, elle opère depuis 1984 les Jardins Saint-Léon. «À ce temps-là, on a vu que si on voulait faire de l'argent, on devait être sérieux. Le premier été on faisait 4 ou 5 acres. Maintenant, on en fait 40!», précise la diplômée en counseling.

Le jardin, qui vend surtout en gros à des magasins comme Safeway et Super Valu, exige aussi que les Rémillard montent un étalage de légumes à Saint-Vital (241, chemin St. Mary's), qui est ouvert les vendredis et samedis.



photo: Colette Brin

Lise et Denis Rémillard, devant l'étalage des Jardins Saint-Léon. «Ici, on est établi. C'est souvent les mêmes clients qui reviennent».

Marchander

L'étalage est un projet profitable pour les Rémillard. «Ici, on a beaucoup de clientèle francophone, explique Lise Mulaire-Rémillard. Denis joue là-dessus. Il marchande avec les gens, et leur donne de vraiment bons prix».

«En plus, les gens savent que c'est frais. À Safeway, ça peut faire une semaine que les légumes sont là.»

«Et les prix sont compétitifs. Il faut qu'ils le soient. Sinon, les gens ne reviendraient pas. Ici, c'est toujours moins cher», ajoute Lise Mulaire-Rémillard.

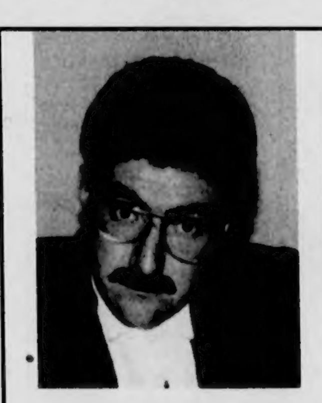
C'est surtout quand les récoltes sont meilleures que la compétition se fait sentir. «Si les récoltes sont moins bonnes, c'est mieux, dans un sens. Les prix des légumes restent assez hauts».

«Cette année, les prix ne sont pas très hauts, mais raisonnables», estime Lise Mulaire-Rémillard. «Et il y a beaucoup de fermiers qui, en prévoyant une mauvaise récolte de blé, cultivent des légumes comme activité secondaire, ce qui fait encore plus de compétition».

L'idée d'un marché collectif, comme celui qui vient d'ouvrir à Saint-Norbert, représente pour les Rémillard une épée à double tranchant. «D'un côté, il y a plusieurs gens qui vendent des légumes et ça attire plus de monde. Mais je ne sais pas encore si ce serait avantageux».

«C'est seulement ouvert le samedi de 8h à 14h. Je me demande: est-ce que ça vaut vraiment le trajet de deux heures pour venir de Saint-Léon?» questionne Lise Mulaire-Rémillard.

Colette BRIN



Félicitations

à J. Guy Joubert

pour avoir obtenu son baccalauréat en droit le 1er juin 1987 et d'avoir été appelé au barreau le 30 juin 1988.

Guy est associé avec l'Étude Buchwald Asper Henteleff.

Nous sommes fiers de toi. Tu as bien mérité la réussite qui a couronnée tes efforts.

Nous te souhaitons beaucoup de succès dans ta profession.

Les familles
Joubert et Labossière

VITE LU VITE SU

La bibliothèque fait peau neuve

Somerset - Grâce à deux octrois provinciaux, la bibliothèque de Somerset est en train d'être totalement remise à neuf.

Au début du mois de juillet, le comité culturel de Somerset a reçu un octroi de 12 000$ de la Fédération manitobaine du patrimoine et un autre de 11 300$ du gouvernement provincial.

Avec cet argent, les travaux de rénovation de la bibliothèque ont pu commencer dès le mois de juillet. Le toit a été refait, ainsi que l'éclairage, les planchers et les murs de la cave.

Dans la cave toujours, un système de climatisation permettant de contrôler le niveau de température et d'humidité a été installé afin de permettre la conservation des archives.

«Je pense que l'on devrait avoir suffisamment d'argent pour terminer tous les travaux d'ici 2 à 3 semaines», estime Anita Poiron, la présidente du comité culturel.

S'il reste assez d'argent, un musée consacré en partie à Gabrielle Roy pourrait être installé dans une des pièces de la bibliothèque, qui a dû fermer ces portes durant quelques jours à cause des travaux de rénovation.

VIE SOCIALE

Naissance

Stéphane Joseph Hervé **Simard**, né le 19 avril 1988, fils de Monique (Boucher) et Gérald Simard, petit frère de Justin et Mylène. Les grands-parents sont Joseph et Lucienne Boucher et Alix et Solange Simard.

T'es en parenté avec qui, toi?



Jeffrey Howard Laxson de St-Boniface, né le 25 juin 1988. Il est le fils de Howard et Jocelyne (née Damphousse) et le petit frère de Charlene.

Les grands-parents sont: Paul et Fernande Damphousse de Letellier et Lyman et Lorna Laxson de Kingston en Ontario.

Les arrière-grands-parents sont: Albert (décédé) et Marie-Louise (née Jubinville) Damphousse; Louis (décédé) et Marie-Anne (née Dupuis) Fillion. Mabel et Harold Hughes (décédés) et Grace et Howard Laxson (décédés).

(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est ***GRATUITEMENT*** *à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les ***contrastes soient bons****. Elle ne sera pas retournée.*

Le 50e de la Caisse

La Broquerie - La Caisse populaire de La Broquerie fêtera son 50e anniversaire le samedi 13 août.

«La célébration à l'église, vers 16h, sera suivie d'un banquet à la salle de l'aréna, explique Raymond Bédard, directeur de la caisse. Il y aura des discours ainsi que des plaques et certificats décernés aux anciens de la caisse en reconnaissance de leurs services.»

Le tout sera clôturé par une soirée dansante avec musique par un orchestre local. Les billets sont encore disponibles à la Caisse populaire de La Broquerie (18 $ par personne pour le banquet et la soirée dansante, 8 $ pour la soirée dansante seulement.)



Tourisme: problèmes de sécheresse.

Entre janvier et la fin mai 88, 102 000 Américains sont venus au Manitoba *(-2.73%)*; 236 000 Canadiens *(-1.37%)*; et 1 200 personnes d'autres pays étrangers*(+20%)*.

Le tourisme représente la 3e industrie du Manitoba, avec un impact économique chiffré à 701 millions en 1987, et vraisemblablement 753 millions cette année, si les projections des experts sont exactes.

Les Brewers aident

Sainte-Anne-des-Chênes - L'équipe de fastball des Brewers de Sainte-Anne a remis un don de 1 237 $ au Fonds Martin-Courcelles.

Le Fonds, créé il y a une quinzaine d'années, est destiné à aider financièrement les familles avec un enfant obligé de suivre un traitement médical compliqué. Le Fonds est constitué d'environ 10 000 $ et administré par le village.

Le don des Brewers représente une partie des profits réalisés lors du tournoi de balle qui s'est déroulé à Sainte-Anne les 16 et 17 juillet. Le reste des profits sert à l'entretien de l'équipe.

Touristes: du pareil au même

Province - Bien que les chiffres disponibles sont très limités, le nombre de touristes au Manitoba devrait être cette année sensiblement égal à l'an dernier.

«En gros, ça devrait être la même chose», évalue Roland Lavallée, le chef du service Information au ministère du Tourisme. Deux facteurs ont une influence négative sur le nombre de touristes américains au Manitoba: la sécheresse qui sévit aussi chez nos voisins du sud et les élections présidentielles.

Les chiffres disponibles à ce jour traduisent une légère diminution du nombre de visiteurs.

Les Métis Days profitables

Saint-Laurent - «Depuis 3 ans, les Métis Days sont des succès. Et cette année, c'était encore mieux», assure Doris Buors, membre du comité organisateur de la fête tenue du 30 juillet au 1er août. 700 personnes ont participé.

«Nous avons fait un profit, c'est sûr. Mais c'est impossible de donner un chiffre tout de suite», explique Doris Buors.

Les profits vont à la fédération locale des Métis du Manitoba. La fédération s'occupait de la fête pour la première fois en 1988.

«On n'a pas eu autant de danseurs ou de violoneux qu'on aurait voulu. Il y avait un autre festival à Winnipeg», indique Dolores Coutu, présidente du comité.

Le meilleur gigueur de 1988 est Douglas Lavallée. Pour le concours de violoneux, Reg Bouvette s'est placé en première place, suivi de Clifford Maytwayashing. Pour la danse carrée, dans la catégorie senior, l'équipe Peguis Blue Lightning est arrivée première. Dans la catégorie adulte, ce sont les Badgers qui ont remporté le premier prix. Côté junior, les Peguis Juniors ont gagné.

Les résultats du tournoi de balle: les Pink Panthers ont gagné côté A, et les Saint-Laurent Clubs, côté B.

Karine BEAUDETTE

De la place pour les arts

Somerset - Le conseil municipal de Somerset a accordé le 1er août un permis pour la construction d'un atelier d'art industriel à l'Institut collégial.

La construction doit commencer dans les semaines qui viennent, et des cours d'art industriel seront donnés dès la prochaine année scolaire, mais probablement pas avant le mois de janvier. Un atelier semblable doit être construit à Saint-Claude.

Bientôt des bourses pour étudier le droit?



photo: Karine Beaudette

Kristine Robidoux et Michel Chartier, fondateurs de la fiducie Fonds Droit Franco-Ouest: «Les Franco-Manitobains qui veulent poursuivre leurs études en droit rencontrent beaucoup d'obstacles pour obtenir des fonds».

Les Canadiens français de l'Ouest qui veulent poursuivre des études de common law en français pourront obtenir une bourse.

Après avoir rencontré des problème de financement, Michel Chartier, en 2e année de son bachelier en Droit à Moncton, a décidé de faire quelque chose. Avec Kristine Robidoux, en 1ère année à Moncton cette année, il veut mettre sur pied une fiducie qui prêterait main-forte aux étudiants francophones en droit.

«Il y a beaucoup de bourses offertes à des étudiants en communication ou dans d'autres domaines, mais il n'y a rien pour ceux en droit», explique Michel Chartier.

Avec cette fiducie, baptisée Fonds Droit Franco-Ouest, Michel Chartier et Kristine Robidoux expèrent promouvoir l'étude de la common law en français. Ils veulent offrir des bourses de mérite aux étudiants francophones de l'Ouest qui fréquentent les universités d'Ottawa et de Moncton.

> ***«On espère que les juristes participeront»***
>
> **Michel Chartier**

Le comité de Fonds Droit Franco-Ouest serait composé d'un comptable, d'un cabinet juridique et de 3 dirigeants, dont 2 des 3 positions sont comblées par Michel Chartier et Kristine Robidoux.

Les fonds viendraient de dons privés. «On espère que les juristes francophones de l'Ouest participeront. La prochaine étape est de les contacter», précise Michel Chartier. Le siège social de la fiducie serait à Saint-Boniface.

Par l'Ouest canadien, on entend le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les critères d'obtention seront les suivants: la contribution à la communauté, les notes scolaires, les références et l'état financier.

La constitution est rédigée. Il reste à la relire et la corriger. L'objectif de Fonds Droit Franco-Ouest est de donner des bourses dès l'année scolaire 89-90.

Karine BEAUDETTE

L'insertion des handicapés à Sainte-Anne

Après les vêtements, la soupe-sandwich

Un an après son ouverture, le magasin Twice But Nice Boutique se porte comme un charme. Un succès qui pousse les organisateurs à tenter une nouvelle expérience: un café.

Tout commence en septembre 1986. Un groupe de parents et d'amis de Sainte-Anne-des-Chênes et des environs créent l'association Dawson Trail Opportunities Unlimited. Le but: offrir aux déficients et handicapés mentaux une expérience de travail en milieu ouvert pour les aider à s'intégrer dans le milieu professionnel.

Une boutique de vente d'articles d'occasion a d'abord été ouverte, suivie d'autres activités (*voir encadré: Des habits et des colis*). «Ce qu'on veut, c'est donner aux participants l'occasion de travailler avec le public», explique Lucie Saindon, directrice du projet. «Comme ça, ils apprennent à travailler en situation normale. Et l'expérience est également bonne pour le public».

32 sièges

L'objectif final est donc de préparer les participants (*une trentaine actuellement*) pour qu'ils puissent ensuite se faire embaucher comme toute autre personne. Une dizaine de participants sont d'ailleurs placés dans différents milieux (*un élevage de chevaux à Lorette, par exemple*) pour une expérience de travail d'un an.

«L'idéal, bien sûr, serait qu'ils soient définitivement embauchés à la fin de la période, précise Lucie Saindon. Les premiers doivent terminer en octobre. Mais on considère que si un de nos participants trouve un emploi fixe d'ici deux ans, ça sera déjà un succès».

Forts de la réussite de Twice But Nice Boutique, les responsables de Dawson Trail Opportunities veulent aller un pas plus loin en ouvrant prochainement un café à Sainte-Anne.

«Nous aimerions pouvoir l'ouvrir avant Noël, indique Lucie Saindon. Il y aura 32 sièges et on servira une soupe, un sandwich et des salades. Nous avons déjà acheté le matériel nécessaire».

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Lucie Saindon, directrice de Dawson Trail Opportunities Unlimited, accompagnée de Ronald, qui vient de Lorette. «Dès le début, nous avons reçu un accueil formidable de tout le monde. Je n'aurais jamais cru que les choses iraient si vite».

Des habits et des colis

L'association Dawson Trail Opportunities offre toute une gamme de services grâce aux subventions et aux dons des particuliers qu'elle reçoit.

Ils offrent:

- Twice But Nice Boutique. On peut trouver dans ce magasin toutes sortes d'articles d'occasion: vêtements, meubles, jouets, etc. Le magasin a ouvert le 15 août 1987 et emploie une trentaine de participants. Situé sur l'avenue Centrale, il est ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h.
- Une équipe de travail communautaire. Huit personnes offrent leurs services pour tous travaux d'entretien et de nettoyage, dans les rues ou les maisons. Et cela même en dehors de Sainte-Anne (*le transport quotidien est assuré par l'association elle-même*).
- Dépôt et bureau de la compagnie de bus Grey Goose. Pour acheter un billet ou envoyer un colis, il suffit de téléphoner au 422-5015.
- Pour tous renseignements et pour envoyer des dons, on peut écrire à: Dawson Trail Opportunities Unlimited Incorporated, 34, avenue Centrale, Sainte-Anne-des-Chênes, ROA 1R0. Ou téléphoner au 422-5015.

Ils reçoivent:

- 25 000$. C'est le premier octroi qui a été versé par le ministère des Services communautaires en février 988.
- 48 000$. C'est un second octroi que s'apprête à verser le même ministère. L'argent servira à l'achat des locaux (*actuellement loués*) et à l'ouverture du café.
- 57 000$. C'est la somme que la caisse populaire de Sainte-Anne est disposée à accorder à l'association. Signalons enfin que les activités du magasin de vente d'occasion et de l'équipe de travail communautaire rapportent un peu d'argent (*entre 650 et 800$ par mois*).

Un obstacle au développement des villages

Quand la lagune menace de déborder

Le système d'égout dans chaque village est vraiment au coeur de son développement. Ainsi le développement est stoppé dans les villages qui ont des problèmes de lagunes.

Le problème que rencontrent certains de ces villages est celui du financement. À Steinbach, par exemple, il faut déplacer la lagune, mais c'est un projet de 4,5 millions de dollars. La compagnie qui a reçu le contrat, Reed Crothers, ne peut rien faire avant d'avoir l'argent en poche.

À Powerview et à Lorette, le même problème se présente. Les lagunes dans ces villages sont à la veille de déborder. Les deux villages ont le choix d'agrandir leur lagune d'une cellule ou de la déplacer. Actuellement, Powerview et Lorette cherchent des fonds.

«Evidemment, il faut faire quelque chose. Sinon, on ne pourra pas attirer des industries, ni une augmentation de population», dit Juanita Smith, la secrétaire-trésorière du village de Powerview.

Il y a toujours possibilité d'octroi du gouvernement comme c'est le cas à Notre-Dame-de-Lourdes et à La Broquerie.



photo: Laurent Gimenez

Le village de Sainte-Anne utilise le système de gravité, qui est un des trois systèmes possibles pour traiter les déchets organiques au Manitoba rural. (Voir encadré technique)

À Notre-Dame, le projet coûte environ 1,25 million de dollars. La province contribue 551 000$ et le village paye la différence. «Le changement des fosses septiques au système de gravité se fait en ce moment. Et petit à petit, les maisons e connectent au nouveau système», explique Roger Fouasse, secrétaire-trésorier du village.

«Ce n'est pas une question d'augmentation de population. C'est plutôt que les systèmes étaient rendus trop vieux. Mais c'est sûr que c'était un obstacle au développement du village», poursuit le secrétaire-trésorier de Notre-Dame.

À La Broquerie, la construction va débuter très bientôt. Elle est prévue pour les mois d'août et septembre. Le gouvernement donne 40% du million que coût le projet. «C'est nécessaire. Il y a trop de maisons et les systèmes ne sont plus efficaces», note Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de La Broquerie. «C'est mieux pour l'expansion du village».

L'autre partie du million sera payée en 20 ans par le village, qui fonctionne encore au moyen de fosses septiques.

À Saint-Lazare, le système fonctionne bien. La lagune a une capacité suffisante. C'est un bras mort de la rivière Assiniboine. Le seul problème maintenant est de faire approuver ce système par le gouvernement.

Un ingénieur-conseil est allé étudier la question et va maintenant présenter le dossier au ministère de l'Environnement. Les experts décideront si le village peut se servir du bras mort ou non.

Par, ailleurs, le ministère de l'Environnement fait des sondages dans les villages où il prévoit des problèmes. Récemment, il a vérifié la situation générale à Otterburne. Le village utilise toujours les fosses septiques, et les résidants ont des puits personnels. Certaines fosses commencent à causer des problèmes, mais rien n'a été décidé encore.

Karine BEAUDETTE

Les trois systèmes d'égouts

Le système des fosses septiques est utilisé dans les villages les plus étendus et les plus petits villages. Exemples: Saint-Joseph, Otterburne, Aubigny, Saint-Léon, La Broquerie, Saint-Eustache, Saint-Laurent et Saint-Ambroise. Avec le système, c'est chacun pour soi.

Le système de gravité, employé dans la majorité des villages francophones, fonctionne au moyen d'un réseau de tuyaux penché en direction d'une pompe qui jette les déchets dans une lagune.

Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre, Saint-Malo, Sainte-Agathe, Saint-Adolphe, Ile-des-Chênes, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Somerset, Sainte-Anne, Lorette, Lac du Bonnet, Elie, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac et Powerview utilisent tous le système de gravité.

Le troisième système, similaire au système de gravité, est un système à basse pression qui emploie des pompes. C'est plus dispendieux. Letellier, Saint-Georges et Laurier sont branchés à ce système, où chaque maison a une pompe automatique.

Quand la fosse septique est remplie, la pompe pousse les déchets dans le réseau de tuyaux pour aboutir dans une lagune.

VITE LU VITE SU

Du nouveau pour les sportifs

La Broquerie - Un nouveau magasin d'articles de sport vient d'ouvrir ses portes à La Broquerie.

Le Centre Athlétique Piché, situé au 138 rue Principale, est ouvert du mercredi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Ses propriétaires, Ginette et Fernand Piché et Monique et Rénald Piché, possédaient déjà un petit magasin à l'aréna, mais il n'était ouvert que durant l'hiver.

Ginette Piché explique: «Le nouveau local est beaucoup plus grand et nous avons beaucoup plus de choix. Autrefois, on n'avait que du matériel pour trois sports. Maintenant, on a de l'équipement pour une dizaine de sports, comme le tennis, le soccer, le golf, la boxe, le hockey».

Ginette Piché précise que le local de l'aréna restera quand même ouvert pendant l'hiver et offrira les mêmes services: vente d'équipement de hockey et affilage des patins.



Ginette et Fernand Piché

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots. Photo: 8,50$.

Les jeux olympiques font encore des heureux

Une occasion en or: la maison pour 32$

Un total de 86 maisons transportables en provenance de l'ancien village olympique de Calgary sont en train d'être réparties dans tout le Manitoba.

Ces maisons appartiennent au gouvernement fédéral et sont destinées à être louées à des familles à revenus modestes *(le loyer représente 25% du revenu familial)*. La répartition se fait dans chaque province par l'intermédiaire de la Société canadienne d'hypothèques et de logement *(SCHL)*.

«Dans certains cas, le paiement mensuel n'excèdera pas 32$», indique Denis Chenier, directeur de la souscription à la SCHL. Au Manitoba, 86 maisons ont été commandées, dans 30 villages, dont La Broquerie, Richer, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Claude, Sainte-Geneviève et Saint-Lazare.

Dans certains cas, ce sont les municipalités elles-mêmes qui ont fait la demande, comme à Saint-Claude (une unité) et à Saint-Lazare (3 unités). Mais parfois, ce sont de simples individus qui ont demandé à bénéficier de ce service à la SCHL, qui se charge du transport de la maison.

«L'avantage de passer par le conseil du village, explique Denis Chenier, c'est qu'il est ainsi plus facile d'identifier les familles à revenu modeste, qui peuvent bénéficier du service».

photo Laurent Gimenez

Denis Chenier. «Rien à voir avec la caravane du dimanche. Ce sont de vraies maisons, très solides, parfaitement isolées pour résister aux grands froids».

Les quelque 400 maisons de l'ancien village olympique de Calgary, construites par la compagnie ATCO, comprennent trois chambres et sont parfaitement isolées contre le froid.

Laurent GIMENEZ

Nécrologies

FRÈRE JOSEPH JEAN TADEWSKI
CLERC DE SAINT-VIATEUR
(1894 - 1988)

Le Frère Joseph Jean Tadewski, c.s.v., de la Province religieuse de Montréal, est décédé à Joliette, au CHRDL, le 20 juillet 1988, à l'âge de 94 ans, dans sa 70e année de profession religieuse.

Né en Autriche, le 22 janvier 1894, Joseph Jean émigrait au Canada avec sa famille au début du siècle. Après avoir été au service des Clercs de Saint-Viateur, au Manitoba, il était admis au Noviciat de Joliette, le 7 juillet 1916 et y prononçait ses premiers voeux de religion le 24 juillet 1918.

Toute sa vie active, il la vécut au Manitoba, à Otterburne, s'occupant aux travaux de la ferme et de la cordonnerie. Même après la vente du Collège Saint-Joseph, en 1970, le Frère Tadewski poursuivit ses activités à Otterburne, jusqu'au moment de sa retraite, à Saint-Boniface d'abord, puis au Centre Champagneur de Joliette, depuis 1981.

Le Frère Joseph Jean Tadewski a été exposé à la Maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur, 450, avenue Querbes, à Outremont, où eurent lieu les funérailles le vendredi 22 courant, à 10 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation, à Rigaud.

Eva de MONTIGNY

À sa résidence, le jeudi 21 juillet 1988, est décédée à l'âge de 98 ans Madame Eva de Montigny, de Saint-Boniface.

Madame de Montigny a été précédée dans la tombe par son époux Joseph en 1958 et par sa fille Agathe de Montigny LeGoff en 1987. Elle laisse dans le deuil sa fille Madame Yvette Robertson de North Vancouver, cinq petits-enfants, six arrière-petits-enfants et une nombreuse parenté.

La messe de la Résurrection a été célébrée le mardi 26 juillet à 10 h 30 en l'église du Précieux-Sang. Le R.P. A. Lemoine était le célébrant. La dépouille mortelle était exposée dans l'église à partir de 10 h pour les amis qui désiraient lui dire un dernier adieu. L'inhumation a eu lieu aux Green Acres Memorial Gardens.



SOEUR MARGUERITE-MARIE

(née Carmélia Loiselle

Soeur Marguerite-Marie, née Carmélia Loiselle, Religieuse Notre-Dame-des-Missions, est décédée à l'âge de 104 ans.

Elle était la 4e enfant de David et Zélia Plante. Ses frères et soeurs, David, Willie, Clara Delorme, Joseph, Charles-Edouard, Wilfrid, Odina, Ida et Anna l'ont tous précédés dans la tombe. Ses deux plus jeunes soeurs Ida et Anna étaient aussi Religieuses de Notre-Dame-des-Missions.

Durant ses 84 années de vie religieuse, Soeur Marguerite-Marie a servi sa communauté et les jeunes étudiants en musique. Elle oeuvra en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et au Québec.

C'est à l'infirmerie de Brandon au Manitoba où elle s'était retirée à l'âge de 98 ans, que Soeur Marguerite-Marie s'éteignait tout doucement pour s'envoler vers Celui qu'elle avait servi dans la fidélité

Les funérailles et l'inhumation furent célébrés à Letellier, au Manitoba où elle repose tout près des siens
RIP

Souffrir le vide sans saucisses

De toutes les préoccupations que peuvent avoir les êtres humains, rien ne surpasse le simple désir d'être aimé. L'amitié est sûrement le plus beau des cadeaux que l'on peut offrir. Le second étant une Porche Carrera 944. Mais bien entendu, la compassion, la liberté et la santé suivent de très près.

Dans ma jeunesse, je m'étais souvent posé la question «pourquoi faut-il absolument aimer son prochain?» En vieillissant, j'ai pu conclure qu'on aime son prochain dans l'espoir qu'il sera plus intelligent que l'imbécile présentement devant nous.

Mon but n'est pas ici d'émettre un quelconque commentaire sur la nature humaine. Tant de penseurs l'ont fait avant moi et certains d'entre eux avaient l'énorme avantage d'être brillants ou grecs, et souvent les deux à la fois.

D'ailleurs je ne suis pas un grand partisan du concept de la «nature humaine». Je préfère à celle-ci le schéma «stimulus-réaction» qui est infiniment plus simple et qui explique mieux notre comportement devant un gâteau au fromage.

Je tiens cependant à énoncer ma ferme conviction que l'homme, à quelques garagistes près, est fondamentalement bon et honnête.

Par contre, l'erreur que l'être humain commet est de se croire infiniment supérieur aux animaux. Ce qui n'est pas le cas.

Oui, me dites-vous, mais l'être humain a créé la culture! D'accord, mais en réalité, qu'est-ce que la culture? L'emploi d'ustensiles? La danse? Certaines émissions de Radio-Canada?



Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

Très souvent, on confond la culture avec l'héritage ou l'évolution.

Rappelons que les abeilles possèdent certaines danses dont les circonvolutions sont immensément plus complexes que tout ce qu'on a pu découvrir dans les tribus d'Afrique ou les bars Punk de New York. Et, osons le dire, en matière de coiffure jaune et hérissée, les abeilles l'emportent nettement.

Evidemment, la vie serait moins compliquée si nous avions, comme les fourmis, des fonctions sociales bien définies. Mais l'être humain n'est pas fait pour vivre en fourmillère. Si oui, nous serions moins dérangés par le sable dans nos chaussures.

Contrairement au monde animal, nous avons souvent l'illusion que nos valeurs culturelles représentent l'unique vérité. Pourtant, beaucoup de choses chez les humains demeurent des mystères.

Par exemple, sait-on vraiment pourquoi on pleure aux funérailles? Nous ne pleurons sûrement pas le défunt, qui est mort et pas en mesure d'apprécier la disposition des bouquets.

> *«Notre comportement devant un gâteau au fromage.»*

Il est vrai qu'en occident, la tradition exige un maximum de respect et de formalités pour les enterrements. Mais a-t-on le droit de critiquer une société où le défunt est communément appelé «chose»?

L'année dernière, j'ai assisté aux funérailles d'un vieil homme que j'avais connu dans mon enfance. Pendant la cérémonie, alors qu'on jouait à l'orgue un air particulièrement triste, le fils du défunt s'est mis à rire nerveusement. Quelques proches parents ont eu pitié de lui et se sont approchés pour prendre sa main et la pincer.

Très rapidement le fou rire a éclaté chez les cousins et s'est répandu dans les bancs environnants.

Bientôt tout le bâtiment était en larmes. La veuve s'en frappait les cuisses. Le prêtre tentait de poursuivre son homélie mais pouffait de rire au mot «tristesse» qui revenait régulièrement dans son texte.

Pourtant, la vie n'est pas toujours drôle. Heureusement quand l'existence ne nous semble qu'une interminable série d'épreuves, on peut se consoler avec ces paroles d'un philosophe espagnol: «La sagesse sans soucis porte le vide des souffrances.»

Ou est-ce que c'est: «La sagesse sans soucis vide la porte des souffrances.» Ou plutôt: «Vider sagesse et souffrance sans se soucier...» ou encore, «Souffrir le vide des souffrances sans saucisses...»

Arrêtons-nous donc un instant



Claude BLANCHETTE

Voici «déjà» le mois d'août. Et «déjà» les coeurs commencent à regretter l'été qui s'enfuit à une vitesse incontrôlable. Et «déjà», l'automne s'annonce avec ses moissons, ses projets et le retour à l'école.

Mais avant de se faire reprendre dans l'engrenage routinier des activités, ne vaut-il pas la peine de prendre un moment pour faire le point sur l'été?

Où en suis-je dans la réalisation de tous les rêves que j'avais élaborés pendant les longues soirées d'hiver?

Alors que l'été me glisse lentement entre les doigts ai-je au moins pris le temps de me re-situer vis-à-vis de moi-même, vis-à-vis de ma famille, vis-à-vis de ma communauté, mon Église et mon Dieu?

Ces deux mois d'été - même si je continue à travailler - m'offrent des possibilités incroyables pour me regarder et me re-centrer sur l'essentiel dans ma propre vie. Qu'on le veuille ou non, dans l'affolement des activités au courant de l'année, il nous arrive de nous oublier au point où nous allons.

Et un danger très réel existe de finir par se valoriser uniquement par ce que nous faisons et non par qui nous sommes.

Arrêtons-nous donc un instant ...au son des criquets et de la brise légère, à l'ombre du soleil...

Qui suis-je vraiment? Où en suis-je dans le développement harmonieux et équilibré de toute ma personne? Quest-ce qui me fait vivre et vibrer? Quelles sont les valeurs importants qui fondent mon agir et mes attitudes?

Superflu

N'existe-t-il pas chez moi du superflu qui est devenu de l'essentiel?

Comment est-ce que je me situe par rapport aux personnes que j'aime et qui m'aiment? Est-ce que je passe suffisamment de temps avec elles? Est-ce que je me rends disponible pour les écouter et vraiment les entendre? Est-ce que je leur manifeste, par des petits gestes spontanés, l'amour que je leur porte?

Mon engagement dans ma communauté, me fait-il vivre et grandir? Est-ce que je fais vraiment ma part pour bâtir une famille humaine plus juste et équitable?

Où en suis-je devant mon Dieu et son Église? Suis-je toujours capable de me ménager des petits temps de prière, dans le silence et le secret? Mon coeur, bat-il au rythme des préoccupations de l'ensemble de l'Église? Suis-je informé et renseigné au sujet de ma foi? Ai-je lu un seul livre religieux depuis un an?

Suis-je partie prenante de la célébration du Jour du Seigneur dans ma communauté? Est-ce le point de départ de toute ma semaine?

Et quoi encore...

Les questions se multiplient...mais seul le coeur a les réponses.

Profitons-en! Il en reste encore de ces grandes soirées d'été si propice à un regard lucide et en profondeur sur la vie.

N'attendons pas ...bientôt il sera trop tard!

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum**
(**8$** ou **12$** pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

A SOUS-LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher avec 5 appareils, foyer. Libre immédiatement. Composez le 237-9494 après 17h pendant la semaine.
- 139 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

A LOUER: Centre de Norwood, bureau de 600 pieds carrés au rez de chaussée. 450$ par mois. Composez le 233-0492.
-131-

RECHERCHE: une gardienne bilingue à temps plein à Saint-Boniface pour deux enfants, un de 4 mois et une de deux ans et demi, commençant le 24 octobre 1988. Références requises. Composez le 235-0203.
- 147 -

À VENDRE OU À LOUER: chalet, plage Albert, 2 chambres à coucher, complètement meublé. Appelez Maurice au 257-5691.
120-

LES GAGNANTS du Club 200 du mois de juillet 1988 sont: Réjean Poulin, Arsène Huberdeau, M. et Mme Bernard Guénette et Mme G.M. Isabey.
-147-

MAISONS A VENDRE: Sainte-Anne, grande maison de 1 700 pieds carrés sur un grand lot de rivière, 72 x 269. Saint-Boniface: rue Langevin, 4 chambres à coucher. Située à une rue du Collège de Saint-Boniface et de l'Hospice Taché. Pour plus de renseignements, adressez-vous à Lucien au 237-0227 ou à Gilbert au 257-9692.
- 142 -

A LOUER: Un appartement au Paradis des Pionniers de Saint-jean-Baptiste. Appelez Jeanette Godard au 758-3232. Libre immédiatement.
- 143 -

À LOUER IMMÉDIATEMENT: idéal pour étudiant(e), chambre non meublée au deuxième étage d'une maison privée. Près des services du vieux Saint-Boniface. Stationnement, laveuse, sècheuse, cuisine, salon, balcon, remise compris. 225$ par mois Composez le 1-878-2474 (Lorette).
-148-

À LOUER: 280, rue Notre-Dame, appartement d'une chambre à coucher, stationnement. Libre au mois d'août 1988. Composez le 222-7810.
-149-

À VENDRE: Lot boisé au bord du lac Manitoba (Plage Laurentia). composez le 222-6117.
-150-

À LOUER: maison à Lorette, près des écoles, chauffage au gaz. Libre le 1er septembre 1988. Composez le 257-2265 ou le 256-6054.
-151-

ON DEMANDE: une secrétaire-réceptioniste pour la Clinique Youville. Composez le 233-0262.
-152-

À VENDRE: à Saint-Adolphe, bungalow de 1 220 p.c. avec garage attenant, trois chambres à coucher, un bureau, deux et demi salles de bain; sous-sol complètement fini avec foyer, etc, grande cour, près de l'école d'immersion. Demande 94 900$. Appelez Tom au 284-3372, Derksen Realty Ltd.
-154-

RECHERCHE gardienne pour enfant de 2 ans, de préférence à la maison, quartier Southdale et Island Lakes, de 9h à 12h, pour l'année scolaire 1988-89. Composez le 253-7841.
-153-

RECHERCHE: une gardienne bilingue à temps à temps plein à Saint-Boniface pour deux enfants, un de 4 mois et une de deux ans et demi, commençant le 24 octobre 1988. Références requises. Composez le 235-0203.
-155-

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **EVA DeMONTIGNY,** de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 25 - 185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 0G4, le ou avant le 6 septembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de juillet 1988.

F.R. AVANTHAY
procureur de la succession

Qui lit quoi



Des petits romans pas dangereux



photo: Colette Brin

Marie-Jeanne Guillou: les romans dramatiques.

«J'aime bien les Alfred Hitchcock, les Agatha Christie. Quand il vient un film à la télévision, je les enregistre!» lance Marie-Jeanne Guillou, de Saint-Laurent.

La native de Saint-Laurent, qui a vécu à Aubigny durant une grande partie de sa vie mariée, est revenue à son village natal l'été dernier avec son mari, Yves, maintenant à la retraite. Ils veulent déménager à Saint-Boniface l'an prochain.

Elle ajoute qu'en plus des romans détectives, elle aime bien les romans dramatiques. «J'ai lu tous les livres de Danielle Steel, ajoute la mère de deux filles. Il doit y en avoir une vingtaine au moins».

«Ses deux derniers livres, Fine Things et Kaleidoscope, sont bien meilleurs que ses premiers. Les premiers avaient moins d'histoire.»

«Et puis ensuite, c'est les Harlequin Romance, poursuit Marie-Jeanne Guillou. C'est juste des petits romans, c'est pas dangereux».

Pour elle, la lecture, c'est un moyen de relaxer. «Je lis pas le jour. Tous les soirs, je lis une heure, avant de me coucher. C'est pour me délasser.»

«J'ai toujours aimé ça, lire. À l'école, je sortais des livres de la bibliothèque.»

Colette BRIN

Mon coin préféré

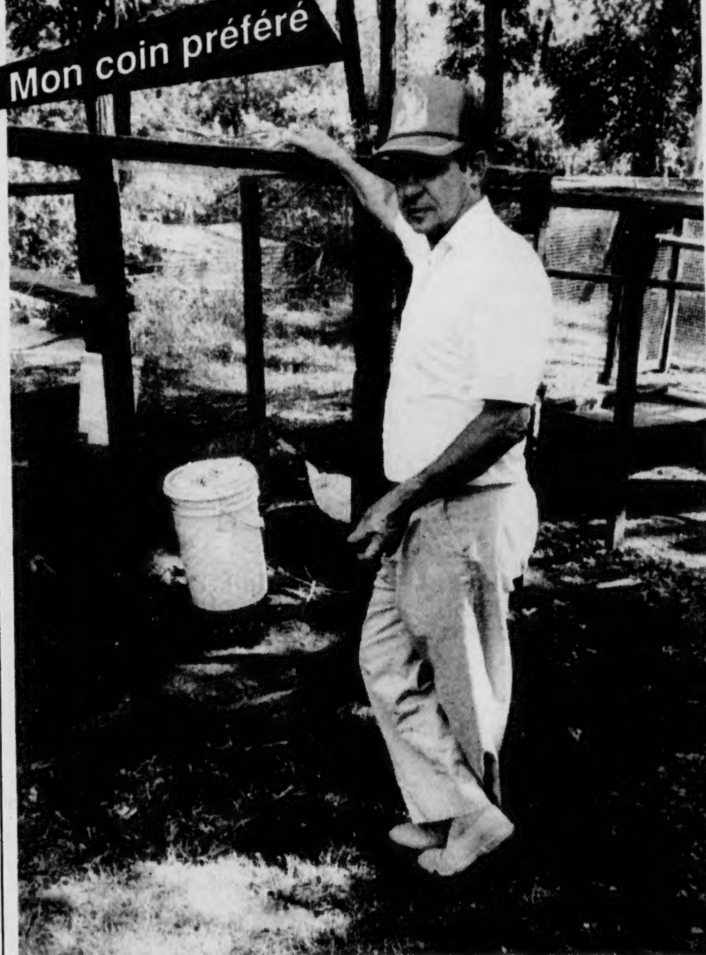


photo: Karine Beaudette

Paul Desrosiers: «J'aime Anama Bay parce que j'attrape toujours du poisson. C'est un endroit très bon pour le doré».

Le plaisir des chemins trempés

«Plus les chemins sont ouverts, plus il y a des pêcheurs, et moins de poisson!», explique Paul Desrosiers en souriant. Son coin préféré du Manitoba est Anama Bay, à l'embouchure de la rivière Dauphin près de Gypsumville.

«Ça fait 20 ans qu'on va là. Dans le temps qu'il n'y avait pas de chemins. Quand il y avait de la pluie, on avait des problèmes, mais je préférais ce temps-là», continue le mari de Shirley Demarcke.

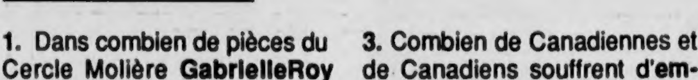
Paul Desrosiers enseigne le français et les sciences humaines au présecondaire à l'École Lavallée. «Pour oublier les jeunes à 4h00, on a besoin d'un passe-temps. Moi, j'élève des faisans et je les empaille.»

Le professeur est un grand amateur de chasse et de pêche. «C'est peut-être à cause de mes racines de Saint-Malo», évalue-t-il.

«Pourquoi j'aime aller à Anama Bay? Parce que j'attrape toujours du poisson», dit le père de 2 gars et 1 fille en rigolant. «Aussi, parce que je rencontre des gens qui ont les mêmes goûts que moi.»

«Au début, on installait notre *«camper»*, mais les dernières années, on s'est loué une cabine. C'est une place qui est devenue très populaire. C'est à cause des chemins. Je préférais le temps où on se battait avec les chemins quand il avait plu. Ça nous est arrivé deux fois».

Karine BEAUDETTE



Quiz d'été

Questions:

1. Dans combien de pièces du Cercle Molière **Gabrielle Roy** aurait-elle joué?

2. Quel est l'appareil ménager le plus populaire: le **magnétoscope** (VCR) ou le **micro-ondes**?

3. Combien de Canadiennes et de Canadiens souffrent **d'embonpoint**?

4. Un **dessinateur-animateur winnipégois** nommé Charles Thorson a créé pour Warner Brothers un célèbre personnage de dessin animé. Lequel?

5. Quel est le **revenu moyen** des familles canadiennes?

Réponses:

1. La romancière franco-manitobaine a joué dans quatre pièces du **Cercle Molière:** Chant-du-Berceau (1938); Blanchette (1933); Le gendre de M. Poirier (1935) et Les soeurs Guédonec (1936).

2. Le magnétoscope est encore légèrement plus populaire que le four à micro-ondes. En 1987, 54% des ménages possédaient un magnétoscope et 43% un micro-ondes.

3. Accrochez-vous à vos assiettes: près de 40% des Canadiens de plus de 20 ans souffrent d'embonpoint. Il s'agit cependant d'une amélioration, puisque voilà 10 ans, assure Santé Canada, la proportion était de 50%.

4. «Quoi de neuf, docteur?» Le personnage en question, c'est **Bugs Bunny**. Charles Thorson a été animateur à Hollywood chez Warner Brothers, Disney et MGM. Il a travaillé entre autres sur Snow White and the Seven Dwarfs.

5. Le revenu moyen avant impôts des familles canadiennes était de 35 665$ en 1986, contre 29 000$ en 1982. Précisons (chiffres 86) que les familles consacraient en moyenne 5 000$ à l'achat de nourriture, 2 215$ à l'habillement, 5 680$ au logement et 1 525$ au fonctionnement du ménage.

6. **Saint-Laurent** - Tout le monde a le droit de prendre des vacances! Y compris l'entreprise qui fabrique de la chaux dans le tout petit village manitobain de Faulkner, situé près du lac Saint-Martin, au nord de Saint-Laurent. Les wagons servent normalement à transporter la chaux de Faulkner à Saskatoon, en Saskatchewan. Mais comme l'usine est fermée jusqu'au 15 août, on a décidé de les laisser se reposer à Saint-Laurent, en attendant.



photo Laurent Gimenez

6. Pourquoi ces wagons-citernes sont-ils immobilisés depuis plusieurs semaines à Saint-Laurent?

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTE
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers &Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
ROA 1RO
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

BDO
GUENETTE CHAPUT
262 MARION
WINNIPEG, MB. R2H 0T7
(204) 233-8593

Nos comptables professionnels:

André BLONDEAU	Lucien GUENETTE
Arthur CHAPUT	Maurice MORISSETTE
Gilles CHAPUT	Russell PARADOSKI
Raymond DESROCHERS	Georges PICTON
James DOER	Richard SENEZ

Affiliation nationale: **BDO/WARD MALLETTE**
Affiliation internationale: **BDO/BINDER**

Depuis 1910
LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

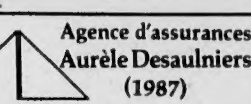


Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Voyageur
AUTO LEASING & RENTAL
Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.
Location de voitures ...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée
Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS



Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)
Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.
Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.
Commandes acceptées au téléphone **772-0355**
Janice Cockerill
Aurèle LeClaire